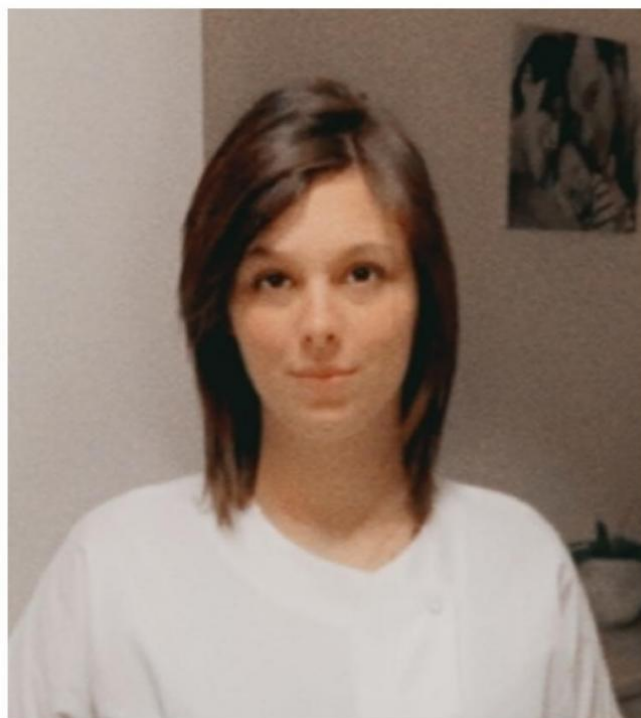


## À l'école d'aides-soignantes du Cateau-Cambrésis, les étudiantes plongées dans le grand bain de l'hôpital

Une école d'aides-soignantes a ouvert au Cateau-Cambrésis en janvier. Le confinement obligeant à fermer l'établissement, les étudiantes de première année ont donc enchaîné directement sur leurs stages au centre hospitalier. Témoignages.

Justine Cantrel | Publié le 07/04/2020



**Camille : « Les gens ont besoin de personnel soignant à l'écoute »**

Camille est en stage au service de soins de suite et réadaptation polyvalente.

Camille Boukelmoune, 25 ans, est en stage dans **le service soins de suite et réadaptation polyvalente**, autrement dit, les patients en besoin de « *réautonomisation après une opération, un AVC ou une chute* », explique-t-elle, déjà comme une professionnelle. Pour la jeune femme, « *les premiers stages sont décisifs, soit on se rend compte qu'on est fait pour ça, soit c'est*

*l'inverse.* » Et le verdict, pour Camille ? « *Je ne me suis pas trompée !* » Parce qu'elle le ressent, elle aide des gens « *qui ont besoin de nous au quotidien* ».

En cette période d'épidémie, « *les gens ont besoin, plus que jamais, d'un personnel soignant à l'écoute* ». De son côté, la jeune maman de Landrecies fait de son mieux. Les cours théoriques à l'école d'aides-soignantes ont été chamboulés, mais en stage, « *on a toujours des choses à apprendre* », reconnaît-elle. Si l'ambiance, à l'hôpital, est « *pesante* » Camille l'assure : « *On ne nous fait prendre aucun risque.* »

## **Julie : « Je me sens utile »**

Julie est en stage au service médecine et cours séjours gériatriques.

Après plusieurs années dans l'animation, Julie Lepad, Caudrésienne de 30 ans, a eu envie de changement et de revenir à sa première vocation : prendre soin des autres. « *J'ai fait un bac sciences et technologies de la santé et du social, j'avais mis cette passion de côté, et quand je suis entrée à l'école, j'ai retrouvé la Julie d'il y a dix ans* », témoigne la jeune maman. Après un stage en clinique, elle a rejoint, mi-mars, **le service « médecine et courts séjours gériatriques »**. Et pour l'instant, « *j'adore ! Je me sens utile, je préfère être là sur le terrain à aider mes collègues !* »

Même si, elle l'avoue, avec l'épidémie, « *on se pose des questions, c'est stressant* ». Pour autant, « *on se sent épaulé, tout est mis en œuvre* » pour que ces étudiantes, plongées dans le grand bain, soient soutenues. Travailler à l'hôpital, même dans un service éloigné de l'unité Covid-19 mise en place depuis quelques semaines, « *ça me fait peur, ça fait peur à mon entourage, mais c'est notre rôle, notre mission* ». Elle a confié sa fille à ses parents, « *un choix de protection* ».

Mais elle veut être là, pour « *la chaleur humaine* » des personnes âgées : « *Quand je leur parle, je me dis que ça leur a fait du bien et à moi aussi, les personnes âgées sont des passeurs d'histoire.* » Elle conclut, avec un clin d'œil à ses collègues aides-soignantes en devenir : « *Courage, travail, entraide et persévérance sont les maîtres mots de cette année charnière pour toutes.* » Et une chose est sûre, « *on se souviendra de cette première année !* »